

L'ensemble de la réflexion qui suit est basée sur deux alternatives:

- **Alternative 1:** Un dactylographe essaye d'écrire de son mieux ce qu'il vient d'entendre d'un oummain prononçant un son "étrange" (un de leurs mots), en utilisant les règles de transcription oral-écrit de sa langue (l'espagnol le plus souvent) au plus proche de ce qu'il perçoit. Les oummains ne corrigent pas ces écritures, considérant que le dactylographe est le mieux placé pour transcrire par écrit ce qu'il entend.

- **Alternative 2 :** Les oummains, qui connaissent les règles de transcription oral-écrit, fournissent au dactylo une chaîne de lettres (ou de syllabes) comme transcription de chacun de leurs mots. Dans des cas très particuliers, ils écrivent eux-mêmes les lettres (voir les lettres NR-13 à NR-20)

La première alternative a ma préférence du fait "des lettres des dactylographes" qui expliquent dans quelles conditions les dactylographes ont écrit certaines lettres sous dicté oummaine.

Mais dans les deux cas, beaucoup de leurs mots peuvent être écrits de plusieurs façons (et parfois sans même donner un résultat qui soit totalement fidèle au son oummain, comme il nous est d'ailleurs difficile de retranscrire par écrit certaines langues parlées terrestres). Les rédacteurs essayent donc de "délimiter" le son original en écrivant les mots de plusieurs manières de façon à nous donner un "champ phonétique" qui pointe vers le son original qui est de toute façon sans doute inatteignable avec l'ensemble phonétique occidental (et ce serait la même chose pour n'importe quelle langue). Parfois, en espagnol, ils écriront BUAUE ou BUAAU et d'autres fois BUAWÉ, ou BUAWA car en espagnol les sons WA et UA, ou WE et UE, sont identiques (et en plus le son originel final de BUAUE est "entre" les sons A et E espagnol). Jamais les (le ou les ?) dactylos (espagnols, oummains ou autres) ne pourront réussir à transcrire fidèlement les mots en espagnol ou autre langue occidentale (même si on peut imaginer qu'il y a des langages terrestres qui seraient phonétiquement proches du leur).

Voyons d'abord la prononciation.

- **"H"** est absolument muet en espagnol comme en français ou en italien. Un exemple qui confirme ceci: on trouve UUDIE BIEE et UUDIE BIEHE. Donc un espagnol en lisant un mot comme UUDIE BIEHE, pourrait prononcer quelque chose comme OUOUDIÉ BĪÉÉ, mais s'il soupçonne une "origine" anglaise pour ces mots il prononcera OUOUDIÉ BĪÉjÉ (avec le son H (j) comme une expiration)

- **"G"** et **"J"**

Manuel R. nous précise:

En espagnol nous avons un son étranger à la plupart des langages romains, c'est le son "j" (et/ou "g"). Le son "g" est semblable à ce qu'il est en

français quand il précède a, o, u (notre son u est le son ou français) **c'est-à-dire que nous prononçons:**

- Le groupe : **ga, go, gu = gou**, comme le font les français,

- Tandis que pour le groupe : **ge = je** (il n'y a pas de différence de prononciation pour les espagnols), **gi = ji** (aucune différence de prononciation), et **ja, jo, ju**, sont des sons hérités de notre étape de domination arabe (dans les langages arabes ils y existent plusieurs sons de ce type). Nous prononçons ces sons (ja, je (ge), ji (gi), jo, ju) un peu comme les anglaises prononcent leur "h" dans des sons comme Happening, Hel, Hill, Holland, Who, mais beaucoup plus âpre. Du fait de que nous ayons un son "j" découle la tendance espagnole à utiliser le son "j" quand on lit des mots étrangers où il y a un "h", si nous soupçonnons qu'il doit être prononcé comme un "h" anglais, et ainsi dans des mots comme "Hippie" (ça nous amuse d'entendre les français dire "Ipie") que nous prononcerons "Jipi" (avec le son J comme une aspiration).

Pour nous les sons GA (dans OYAGAA par exemple) et GE (dans GEE) sont absolument différents. C'est-à-dire si un anglais par exemple essaye d'écrire leurs mots GAS et HILL avec les règles phonétiques espagnoles pour arriver à ce qu'un espagnol prononce ces mots les plus proches de leurs sons réels, il écrira probablement GAS et GIL (ou JIL), mais ce serait un abus de supposer que les son originel pour G dans GAS et GIL sont égaux.

Pour obtenir le son G du type GA, GO, GU, mais précédent la voyelle E ou I on doit écrire un U entre la lettre G et la E ou I. C'est-à-dire le son G dans GUE, et GUI appartienne au même ensemble phonétique que GA, GO et GU. On peut voir que c'est exactement la même règle que dans le français ou l'on peut faire deux ensembles phonétiques :

- GA, GUE, GUI, GO, GU (GOU pour vous car nous n'avons pas le son U tel que vous le prononcez c'est ce qui fait que pour les espagnols, en entendant le son U français, il sera toujours assimilé au son I -un I rare et plus fermé, mais un I à la fin-)

- JA, JE (= GE), JI (= GI), JO, JU (JOU pour vous. N'oubliez pas que nous les espagnols - comme les italiens - nous n'avons que cinq sons voyelles, et ainsi votre U et votre I ce ne sont pour nous que des légères variations d'un même son que nous représentons par I, tandis que votre son OU a pour nous assez de singularité pour être représenté par un signe propre, qui est la lettre U)

De ce fait on peu déduire que quand les oummains écrivent GEE, UGEE, IGIO, GIIXA, ou s'ils emploient un U intermédiaire entre G et I ou E comme dans GUIXOEXOO (pour changer le son de G), cela implique qu'ils sont conscients de différents sons pour la lettre G qui découle d'écrire IGIO ou GUIXOEXOO, de même G dans UGEE a un son différent de G dans OYAGAA.

- "**K**" est prononcé comme le font les anglais .

- "**R**" se prononce "RR" (vibration), mais s'il est entre deux voyelles, se prononce comme un simple "R". [MR] Nous avons deux sons différents pour la lettre R (la phonétique ainsi que les règles de translation, écrit --> oral, sont quasiment identiques à l'italienne)

1. Il y a un son RR (vibration fort). Ce son est représenté (écrit) par une seule R au commencement de n'importe quel mot ou quand précédé d'une voyelle elle va avant une consonne, et par double, R --> RR, quand ce son est entre deux voyelles. Exemples : Rana (Grenouille), Arma (Arme), Carro (Chariot).

2. Il y a un son R plus doux, moins vibrant (quelque peu similaire au son R en français). Ce son est écrit avec une seule R entre deux voyelles. Exemples : Para (Pour), Pera (Poire). Pareille en italienne. Même phonétique, même signification.

- "**V**" se prononce "B"

- "**X**": le dactylographe a entendu quelque chose comme "KS" ou "CS" .. ou encore plus simplement "S" (Xanmoo = Sanmoo ou Xaabi=Saabi) . Le son X est exactement KS ou CS. Jamais TS. On pourra substituer toujours X par KS ou par CS sans que la prononciation varie. Bien sur il est plus facile à remarquer le son K du couple KS quand ce son est entre deux voyelles, par exemple dans le mot « exacto » (exact) ou on peut prononcer en divisant le son X (ks) entre deux syllabes et en fait on fait un peu comme cela en prononçant "ek-sacto".

Par contre quand la lettre X est au commencement d'un mot, il est plus difficile de prononcer le son "ks". Ainsi il y a très peu de mots qui commencent par X en espagnol (comme pour le français).

Prenons un exemple: « xenofobia » (xénophobie). On tend, si on n'est pas extrêmement scrupuleux dans la prononciation ou si on prononce vite, à presque-omettre le son « k » du couple « ks » qui conforme le son X, et à prononcer « Senofobia » (sénophobie). Ceci expliquerait que les oummains écrivent presque indistinctement Xanmoo ou Sanmoo mais ils écrivent toujours AAXOO ou GUIXOOEXOO mais jamais on trouvera AASOO, ou GUISOEESOO.

- "**U**" se prononce "OU" (ce qui explique que vous trouviez "UMMO" et "OUMMO", etc.). Mais, bien que prononçable (dans un mot tel que Ourense, nom d'une ville de Galicie, on trouve O et U prononcé O-OU-RÉN-SÉ), il n'y a pas de mots communs espagnols commençant par "OU" .

- "**W**": grand débat:-)

Il n'y a que très peu de mots en espagnol commençant par "W" ou "X", (quelques mots "importés") alors qu'il y en a beaucoup dans les textes Ummites. Il semble difficile de différencier à l'oreille le U (votre son OU) et W quand ces deux lettres précèdent une autre voyelle distincte de U (votre son OU). Par exemple pour nous est pratiquement indistinguable UA de WA (OUA -ou OI- de WA prononcé par un belge ou par un anglais dans « wash »), UE de WE (OUE de WE pour un anglais dans Wellington), UI de WI (OUI de WI dans Winsconsin), UO de WO (OU-O de WO dans woman) et WOU serait prononcé OU-O-OU!

Si un français lit WOU, il va dire quelque chose comme le WHO anglais (et non pas VOU). Mais ça dépend aussi de la région française: dans le nord de la France,

WAGON se dit OUA-GON alors que dans d'autres régions on dirait plutôt VA-GON, et "WO" se prononcerait comme dans le "wood" anglais qui est plus proche du "(w)oud" avec un w à peine prononcé. "WOA" se prononcerait donc OUO-A pour un nordiste et non pas "Vo-a" avec un "V"

Ce qui veut dire que WOAROO (pour un(e) belge ou un nordiste) se prononce quasiment de la même manière que "OAROO" ...

D68 (*Espagnol - 1967*):

- *Ce UAAYUBAA est un organisme localisé dans la région de OAROO AAXAAN*

R18 (*Français/"Belge" - 2003*):

- *17% de notre population est répartie dans la colonie centrale WOAROO - incluse WOAROO AAXAA*

- *Le centre législatif WOAROO AAXAA abrite le siège de notre conseil d'OUMMO (OUMMOAELEWE)*

- *couvrant la grande presqu'île équatoriale nommée WOAROO AAXAA.*

Nous avons donc une écriture OAROO et une autre WOAROO pour le même mot et beaucoup d'autres exemples de "mélange" du son W et du son "U" (en rappelant que "U" en espagnol se prononce "OU") :

WAAM qui a été écrit UAM (D59-2), de même UUAMM et UAAM-UAAM (D105-2)

WAALI qui a été écrit UALI (D57-1)

BUAWE écrit BUUAUE (D1751)

OAWOLEA écrit OAUOLEA (D57-2) ou UAUOLEAA

OEMBUAW écrit OEMBUAAU (D357-2) ou OENBUUAU (D80)

UMMOAELEWE écrit OUMMOAELEUEE (D170-1) ou UMMOAELEUE (D101 et au moins dans une dizaine d'autres similaires)

UMMOWOA écrit UMMOAOA (D102-3)

UNAWO écrit UNAOU (D42-1)

EEWE écrit EEUE (D57-2)

En fonction de ces exemples je pense que dans la majorité des cas , le W doit représenter le son "OU" (lequel s'écrit U en espagnol) ...

Nous avons donc: W = U = OU

On peut légitimement se poser la question de "pourquoi n'avoir pas systématisé l'emploi de l'un ou l'autre ?" ..

Ma réponse est que les deux sons sont si proches que dans l'esprit des rédacteurs (qui ignoraient que J.P. ferait dans le futur une théorie des soncepts) que ça n'avait pas d'importance. Je pense que l'écriture WOARO de la NR18 est présente ainsi pour nous mettre sur cette piste.

Manuel R. nous précise:

Je me suis parfois posé la question de pourquoi les oummains utilisèrent autant la lettre W qui est pratiquement absente de notre écriture. Nous en Espagne prononçons la lettre W exactement comme les anglais. C'est-à-dire WA dans WAAM doit être prononcé comme WA dans WASHINGTON prononcé par un anglais (quelque chose comme OUA-SI-NG-TON ou OI-SI-NG-TON en français). Pour nous il n'y a presque pas de différence dans la prononciation de WAAM et UAAM. Essayez de distinguer le mot WAAM (prononcez comme si vous étiez un anglais) et OUAAM. .

Ce que j'ai imaginé concernant cette habitude des oummains d'écrire avec autant de W est que les premières ébauches et essais de transcriptions des sons de leurs mots aux langages terrestres aura été fait dans un entourage anglais (L'Australie ? qui sait) et pour transcrire un son du type OUA ou OUE, il n'existe que peu d'autres possibilités en anglais que WA, WAE ou quelque chose comme ça. Ils auront ensuite conservé ces transcriptions pour le français ou l'espagnol car elles restent valables, mais parfois ils écrivent BUAWA (BOUAWA pour vous) au lieu de BUAWA (BOUAWA) car phonétiquement c'est identique et ce qu'ils cherchent est de nous proposer des écritures qui reflètent le plus fidèlement possible le son original de leurs mots. Nous avons un même son original qui peut être écrit par deux façons différentes, BUAWA ou BUAWA. Ces deux mots seront lus par un espagnol de façon identique et en plus la traduction explicitée par les oummains est toujours équivalente (âme, esprit, conscience...) et on pourra voir que le fait que BUAWA ou BUAWA soit traduit par âme ou esprit ou conscience ne dépend pas de que ça soit BUAWAA ou BUAAUA ou BUAWA ou BUAWA ou BUAWEA, c'est-à-dire qu'on trouvera autant de traductions "âmes" pour BUAWAA que pour BUAWAA, et/ou "esprit" pour BUAWA ou que pour BUAWA, et donc cela indique que le couple - façon d'écrire (presque-homophone) / traduction fournie, ne dépend pas du contexte.

Pour compléter cette réflexion, NPrenom, dans son étude sur le langage (<http://www.ummo-sciences.org/activ/science/langue/nprenom1.htm>), écrit:

Il faut noter que les ummites attribuent au doublement des voyelles un rôle bien précis : selon eux, il représente la traduction graphique de l'allongement d'un son ("Le nombre de lettres écrites signifie que dans notre phonétique nous étirons ces sons " D357-2). Je considère donc qu'il faut " retraiter " les vocables en éliminant les synonymes, ce qui ramène le nombre de vocables de 1205 à 659. Je précise toutefois que même cette explication (allongement des sons) n'est pas satisfaisante au vu du nombre de synonymes que l'on rencontre : par exemple, pour OYAGAA, les 4 syllabes peuvent être allongées (O en OO, Y ou I en II, A en AA, GA en GAA), y compris en combinaison. La question qui se pose est bien sûr : à quoi sert cet allongement ? Il pourrait être l'équivalent d'un accent tonique, ou d'un ton, qui modifient le sens d'un mot ou marque une flexion par exemple. Mais ce n'est visiblement pas le cas puisque le sens est toujours exactement le même (et réciproquement, certains mots ne sont JAMAIS altérés)

Je note au passage que certaines indications sur la prononciation ummite semble assez peu compatibles avec les soncepts : par exemple, la D21 dit " Nous sommes originaires d'une Planète dont l'expression verbale phonétique pourrait s'écrire ainsi : UM-MO (le "U" très fermé et guttural, le M pourrait s'interpréter comme un B) ". Au passage, si tel est le cas, pourquoi retranscrire ce son avec un " M " ? Ce mystère mis à part, si le M sonne comme un B (qui lui même sonne comme un V en espagnol, du moins en Espagne), que dire des respectifs soncepts ? Même problème pour le A et le E si l'on en croit la D357-2 : " l'Âme Collective ou BUAWe BIAEII (le "e" se prononce comme une synthèse de A et E) " : que deviennent les 2 soncepts ?

Quelques rappels trouvés dans les lettres:

- Nous utilisons indifféremment et par ordre préférentiel les termes **ooman, oomoman, oomoan** dans nos correspondances avec vos frères anglophones.
- OAWOOLEA UEWA OEMM (**dont les racines phonétiques** : OAWOO = dimension; OOLEEA = pénétrer, percer; UEWAA = véhicule, vaisseau; OEMM = entre les astres; sidéral; de masse spérique; à masse sphérique). [Note: **Le phonème OOLEA a un sens différent en fonction du contexte verbal dans lequel il est intégré.** L'acception la plus correcte quand il s'applique au champ technique est la suivante : changer, passer d'un milieu physique à un autre. En langage scientifique il signifie: augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal. Ceci serait, dans le cas que nous étudions, la version la plus fidèle de la racine phonétique.]
- notre planète UMMO sur son axe est d'un **XII (lisez SII)** égal à 600 uiw, ce qui équivaut à 30,92 heures
- La procréation est prohibée en dehors de l'OMGEEYIE (couple matrimonial) - **prononcez "omghéyié"**.
- Nous sommes originaires d'une Planète dont l'expression verbale phonétique pourrait s'écrire ainsi : UM-MO (le "U" très fermé et guttural, le M pourrait s'interpréter **comme un B**)
- DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) **utilise des idéogrammes dans leur expression graphique et des groupes de phonèmes** (ndt: Voces pluriel de Voz: voix, bruit, cri, mot, vocable) **liés ou connectés qui représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées** [il me semble que la séparation DU / OY / OIYIO est voulue comme une indication de prononciation, puisque ensuite nous avons deux autres indications : "... OIYOYOIDAA (manière d'exprimer des idées par une répétition codée de différents mots dans le contexte d'une conversation normale)" et "notre forme de communication OANNEAOIYOYOO (vous diriez "TÉLÉPATHIQUE"), " où nous retrouvons (en gras) la "racine" de prononciation équivalente OI-OIYOO (qui pourrait bien, à mon avis, être traduit par "langage")]
- mon nom patronymique est **en expression phonique approximative DEEII QUATRE VINGT DIX -HUIT ENGENDRÉ PAR DEEII QUATRE VINGT DIX-SEPT**
- Mon nom est, **dans votre transcription phonétique, EIDOUAA AA 42, fils d'EIMEII 12**
- Chaque chaîne séquence de nucléotides capable de répliquer une protéine reçoit **dans notre phonétique** le nom d'IGOHOAA (gène)
- note du mécanographe: "je ne sais pas bien s'il a dit UAXUOETY ou OAXUOETT"
- l'Âme Collective ou BUAUe BIAEII (le "e" se prononce comme une synthèse de A et E)
- Par exemple l'**étymologie** de notre phonème NIIO AA qui tend à exprimer la même chose qu' ATOME **n'ont rien à voir avec les racines grecques (INDIVISIBLE)** mais de plus ce mot NIIO AA nous sert aussi pour parler d'une molécule chimique ou d'un petit groupe d'atomes non liés entre eux
- **Dans une première interprétation linguistique le phonème BUAUAAA, et l'entité ou**

facteur ontologique qu'il tente de représenter ou d'encoder pourrait se traduire dans la langue de la TERRE par : ÂME, ESPRIT, PSYCHÉ, ou MOTEUR VITAL.

*- Sur UMMO nous utilisons le **phonème XI** ou **SI** (il est difficile de trouver les lettres appropriées) qui signifie **CYCLE ROTATION** ou **RÉVOLUTION** qui a une double acceptation.*

*- (1) La transcription de nos dénominations est très difficile à faire. Nous avons adopté comme d'habitude l'écriture avec des graphismes terrestres (pour ce cas précis en simulant l'orthographe espagnole) **et les vocables qui à notre avis ont la plus grande similitude avec nos phonèmes acoustiques correspondants** car il est impossible de traduire le code télépatique que nous employons entre nous (jusqu'à ce jour, tous les essais pour communiquer télépathiquement avec vous ont échoué).*

- Nous tenterons par tous les moyens de vous figer en graphie espagnole l'image acoustique de nos expressions, bien que dans la majorité des cas nos phonèmes peuvent être rendus par plusieurs expressions graphiques.

*- Par exemple: nous, nous exprimons par le **phonème AIOOYA** votre verbe **"EXISTER, ÊTRE"**,*

*- En réalité la véritable signification du phonème **OXUO KEAIA** devrait être, compte tenu de l'absence d'un vocable équivalent dans la langue espagnole: "ART D'ENTRAINER SIMULTANÉMENT L'OEMII (structure physiologique) ET LES FACULTÉS MENTALES". Donc, au point de vue sémantique, la traduction "JEU", "AGRÉMENT" ou "SPORT" est inappropriée quant nous nous référons à l'**OXUO KEAIA***

*- Comprendre notre langage est difficile pour vous autres car normalement nous superposons au sein de la même série de phonèmes, deux flux simultanés d'expression. **La modulation de ces sons et la répétition de phonèmes n'est pas redondante mais elle constitue un cours d'idées distinct de celui exprimé par la prononciation des mots et leur ordonnance.***

*- Dans notre dernier rapport nous vous avons révélé l'existence d'un facteur encore inconnu de la biochimie TERRESTRE, et que nous dénommons par le phonème **BAAYIODUU** (le **Y** est presque muet et le **D** peut être pris comme un **Z** très doux).*

- Ainsi, j'ai essayé de restreindre au maximum l'inclusion de phonèmes autochtones de caractère technique en les remplaçant par leur équivalent terrestre, pour arbitraires et peu fidèles qu'ils soient.

*- Le phonème **OOLEA** a un sens différent en fonction du contexte verbal dans lequel il est intégré.*

*- Le phonème **XOOGU** (le **G** se prononce comme un **H** aspiré) s'applique à tout un système technique que les ingénieurs terrestres, vos frères, ne connaissent pas encore mais qu'ils développeront forcément et mettront au point dans un futur plus ou moins proche.*

*- dont les caractéristiques physiques sont semblables à celles de la TERRE **et dont le graphisme approximatif peut être traduit à partir d'un phonème qui nous est familier, Oumo ("m" prolongé pour la prononciation).***

*- **AYUBAAYII** : Nous avons déjà dit que c'est un être vivant, mais sur Ummo ce **phonème représente beaucoup plus**. Sa signification exacte serait : **AYUBAAYII** :*

réseau d'entités dont l'entropie est négative, autoreproductibles et qui contiennent en leur sein une information codée au niveau biomoléculaire.

*- Le phonème au moyen duquel nous désignons notre "OYAA" peut se transcrire en espagnol de la manière suivante : **UMMO, (U fermé).***

- deux modes d'expression capables d'être phonétiquement simultanées (l'une par un mécanisme linguoguttural semblable aux langages de la TERRE, et l'autre par un code qui implique des répétitions séquentielles des phonèmes)

Le premier, DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) utilise des idéogrammes dans leur expression graphique et des groupes de phonèmes (ndt: Voces pluriel de Voz: voix, bruit, cri, mot, vocable) liés ou connectés qui représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées. C'est un véhicule qui sert pour converser de questions routinières (langage domestique, technique, macrosocial vulgarisé) (voir note 8).

*- Nous essaierons de répondre dans l'ordre à toutes ces questions, mais avant il est nécessaire de clarifier la double interprétation que représente pour nous le phonème BUAWE BIAEI : une première acception (l'ancienne) est synonyme de "COLLECTIVITE d' EESEOMI". La seconde représente **notre concept actuel "d' ESPRIT COLLECTIF"**. Sans cette clarification nous pourrions arriver à une tromperie de caractère amphibologique qui rendrait encore plus difficile la compréhension de notre pensée.*

*- Nous désignons notre planète avec un phonème que vous pourriez transcrire ainsi : **UMMO***

En définitive, je pense que les phonèmes n'ont pas été écrits avec une grande volonté de précision et qu'il est donc impossible de considérer que les **lettres simples** sont des concepts au sens de Jean Pollion

En effet, les similitudes de signification jointe aux similitudes auditives (pour un espagnol) n'ont pas imposé des identités orthographiques

Le meilleur exemple est BUAUe pour lequel ils nous disent que le "e" est une synthèse de A et de E .. et effectivement on trouve les deux écritures ... BOUAWA et BUAWE sont exactement la même chose compte tenu que pour un espagnol U = OU = W , et peuvent se retranscrire phonétiquement par boua-ou-ae (en considérant que le "ae" symbolisé représente justement ce son entre A et E dont ils nous parlent. Une fois l'expression phonétique a été plus proche de A et donc le dactylo a écrit A, une autre fois plus proche de E et le dactylo a écrit E

On pourrait aussi penser que le doublement des lettres est signifiant .. Eh bien non, ce n'est du moins pas précisé : "*Le nombre de lettres écrites signifie que dans notre phonétique nous étirons ces sons*"... la logique aurait voulu que ce le soit à l'occasion de cette précision phonétique!

J'ai pour ma part repéré 197 sons "insécables", dont 69 en début de mots. Ce travail ne peut être considéré comme fiable à 100%

A ce stade, j'avoue que j'ignore tout à fait comment est construite leur langue, mais je vois trois hypothèses.

- Soit il s'agit d'une langue construite comme les nôtres à partir de "racines" et les

mots composés à partir de ces racines représentent des "mots - objets" (chaque mot exprime un objet, un verbe, un adjectif, etc). Le nombre de syllabes trouvées n'est que représentatif de l'incapacité des dactylographes à retransmettre avec justesse des sons correspondants aux mots. Ceci explique les différentes transcriptions de mots qui ont la même ou quasiment la même signification.

- Soit les sons insécables sont signifiants individuellement en tant que "sons objets" et leur juxtaposition précise un sens initial

- Soit il s'agit effectivement de soncepts au sens de J.P., mais dans ce cas il est plus que probable qu'il y en ait beaucoup plus que 17 et qu'il y a des différences avec ceux que J.P. a isolé (X/S, U/OU/W, V/B, etc). La longueur du son serait peut être elle même signifiante.

Pour rappel, Jean Pollion estime que les lettres/sons expriment une idée, une abstraction:

A = effectivité,
B = contribution,
D = forme, manifestation,
E = image mentale, perception, idée
G = organisation (*JP n'inclue pas de "J" - ga, go, gu*)
I = différence, altérité
K = mélange, rapprochement
L = équivalence, correspondance
M = relation
N = flux, transfert
O = réalité dimensionnelle, l'être, créature
R = imitation
S = cycle, alternance
T = évolution
U = dépendance => *se prononce "OU"*
W = modification, information => *se prononce "OU"*
Y = ensemble, paquet, groupe

et le doublement d'un son le doublement ajouterait l'idée d'égalité, d'équilibre et de permanence à l'idée véhiculée par le son.

Il est évident que ce qui suit, ainsi que le fichier en liens, n'est QUE mon interprétation des sons basiques qu'auraient pu entendre les dactylographes.... je n'étais pas présent et je n'ai, hélas, jamais entendu parler l'oummain par un habitant d'Oummo.

Ces tableaux n'ont pas non plus la prétention d'être absolument complets et vérifiés dans les moindres détails. C'est déjà ainsi un gros travail de compilation, mais je pense qu'ils représentent au moins 90% des sons "possibles", hors les noms propres. Mon but était de toute façon de démontrer qu'on trouvait de nombreux "sons basiques" dans l'ensemble du vocabulaire utilisé.

69 sons/syllabes trouvées en début de mots	Tous les sons/syllabes (197)
.	
A - AS	(18) a, aa, ar, aar,as, aas, ae, ai, ak, aks, an, ann,
AA - AAR - AAS	anx, ao, aou, ay,
.	
BA - BAA	(19) ba, baa, bé, bée, bi, bia, bié, bii, bio,bo,
BI - BIA -BIÉ - BIO	boo, bos, bou, boua, boué, bous, bout, boutz,
BOU - BOUA - BOUÉ - BOUTZ	bouz,
.	
DI - DO - DOU	(15) da, daa, dé, déé, di, dié, dii, din, dio, diou,
	do, doo, dou, doun, douou,
.	
É - ÉÉ - HEM' - HEN'	(6) é, è, éé, el, (h)ém, (h)én
.	
GA - GAA - GHÉ - GO - GOU	(14) ga, gaa, gaé, gé, géé, ghé, gi, giam, gii, go,
	goo, gou, gouou, gu,
.	
I - II - IM	(16) i, ii, im, in, ia, iag, iaou, ias, ié, ien, ies, io,
IOU	ioum , iouou, iu, is
.	
JI - JII	(6) jé, ji, jia, jii, jio, jiou,
.	
KA-KE-KO	(4) ka, kaa, ké, ko
.	
LA-LÉ	(7) la, laa, lé, léé, li, lo, loo,
.	
<i>Seulement au sein de mots</i>	(16) ma, maa, man, mao, mas, mi, mia, mié,
	mii, mma, mmé, mo, moa , moan, moi, moo,
.	
NA - NÉ - NI - NO - NOY - NOU	(14) na, naa, naou, né, ne, néé, ni, nia, nii, no,
	noi, noo, nou, noy,
.	
O - OB - OM - ON - OY	(10) oa, ob, oen, oi, om, on, oo, os, ossé, oy,
.	
OU	(16) ou, oua, ouaa, ouam, oué, ouié, oui, ouii,
OUA (whoua)	ouio, oum, oun, ouo, ououl, ous, outz, wou,
OUI (ou-i)	
OUKS (houkx)	
OUL	

OUM	
WHO (ou-o)	
WHOU ("who" anglais)	
.	
<i>Seulement au sein de mots</i>	(8) ra, raa, ré, réé, ri, ro, roo, rou,
.	
SA - SAN - SI - SO - SOU	(16) sa, saa, sada, san, sé, see, séé, si, sia, sii, siia, sio, sion, so, soo, sou,
.	
TA - TAS - TO	(4) ta, taa, tas, to
.	
YA (YA court - YIA long)	
YÉ (yé)	(8) yaa, ya, yé, yi , yii, yo, yio, you
YI	
YO (yio)	

[Téléchargement de l'ensemble des mots](#)